



1925-2025

UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT

#28 | 28 JANVIER 1925



New York, 1925, le Woolworth Building.

[1925, mercredi 28 janvier]

Met LDC — Museum — St Regis — Grand Central — home — Boys
— all but Sonny, & Dryden. Coffee & c. used china — washed
dishes.

*Retrouve tante Lilian. Musée. St Regis. Gare. Maison. La bande,
tous sauf Belknap, on rencontre Dryden. Café puis le bric-à-brac
chinois. Je dois faire la vaisselle.*

Nouveau séjour à New York de la tante Lilian, probablement discussions qui reviendront à savoir si elle pourrait venir vivre avec Sonia et son neveu, mais Sonia est à Cincinnati et Lovecraft semble prendre conscience d'une vie qui lui convient mieux, et il la raccompagne à la gare — comme si Grand Central était un passage sans cesse obligé de ses chemins dans la ville. George Wheeler Dryden ne sera pas un intime de la bande, mais qu'il soit le demi-frère de Charlie Chaplin est-ce que ça change quelque chose à la façon dont on regarde ensuite les films d'un des hommes les plus célèbres de son époque en son pays ? Accessoirement, George Wheeler Dryden, qui a l'âge de Lovecraft à deux ans près et sera le père du futur batteur de Jefferson Airplane, étrange harmonique à insérer dans la biographie du fantastiqueur. C'est tout récemment, en 1921, qu'il a fait connaissance de sa mère, Chaplin ayant pu la faire sortir de l'hôpital psychiatrique où elle était enfermée, à Londres, et l'installer en Californie. En 1922, il joue pour un des premiers films de Stan Laurel, *Mud and Sand*. Wheeler deviendra progressivement l'assistant de son demi-frère, tiendra régulièrement des rôles dans ses films (dont *Le Dictateur*) puis soldera les affaires américaines lorsque le FBI aura contraint l'acteur à s'exiler en Suisse, et en subira la pression. C'est lui, Dryden, qui en 1947 informera Sonia du décès de son ex-mari, dix ans plus tôt. Du goût confirmé de Lovecraft pour les curiosités et chinoiseries, avec ces plats marchandés dans le China Town de Canal Street, et il précise dans la lettre de début février à Lilian : avec les « boys » ils sont remontés de la cafétéria Tiffany avec gobelets de café et petites pâtisseries, et on a inauguré ses tasses et ses soucoupes japonaises du plus beau bleu chinois (ou l'inverse !). Sauf qu'une fois les amis partis, il lui a bien fallu faire la vaisselle, et ça manifestement il ne l'avait pas anticipé ! Dans le *New York Times* du jour, évidemment enquête sur la disparition hier d'Ethel Leginska (l'écouter jouer Liszt ou les préludes de Rachmaninov dans des enregistrements de 1926) et se dire qu'il serait urgent de faire un inventaire détaillé de toutes les disparitions non expliquées dans les récits de Lovecraft, après tout, c'est déjà un des thèmes majeurs des *Histoires de fantômes*

d'Ambrose Bierce. À nouveau cette sensation d'un contexte moderne, ce que représente Manhattan érigeant ses gratte-ciels et une survivance de l'esprit médiumnique du XIX^e siècle, important à comprendre pour que l'imaginaire de Lovecraft prenne toutes ses harmoniques. Ajoutons que lorsque — c'est bien rare — les protagonistes d'un fait divers sont principalement féminins, c'est un peu de l'image du monde inconnu de Sonia qui nous est aussi révélé : la quête d'Ethel Leginska ce soir n'est pas terminée. Première liaison radio ondes courtes Etats-Unis Australie. Et vous m'en voulez de recopier la page des petites annonces voitures d'occasion ? Mais si, du même coup, on relève la critique d'un film charnière du cinéma muet, *The last Laugh*, de Murnau, avec Emil Jannings, et que Lovecraft ira voir avec Belknap Long fin mars ? Ajoutons que nouvelle vague de froid annoncée.

New York Times, 28 janvier 1925. Ethel Leginska, la pianiste qui a disparu alors qu'elle quittait son domicile pour donner un concert à Carnegie Hall lundi soir, n'était ce mercredi soir ni définitivement portée disparue ni définitivement retrouvée. En d'autres mots, miss Leginska n'a pas officiellement été retrouvée et la police est toujours à sa recherche. Mais on dispose d'informations solidement établies, comme quoi elle s'était réfugiée chez des amis pendant que la traque était déclenchée et que ses proches n'avaient pas à s'alarmer outre mesure. Ce qui s'est réellement produit hier, dans le mystère de la disparition de la musicienne et l'a conduit à laisser tomber son public serait ce qu'on nommait autrefois le « caprice artistique », ou *fear complex* qu'en psychologie moderne on appellerait sans aucun doute « névrose d'angoisse ». En d'autres termes, les doigts de Leginska n'étaient pas en suffisamment bonne condition pour venir à bout des difficiles enjeux techniques de son programme, elle redoutait la critique et ainsi, profitant de l'absence provisoire de son compagnon, est devenue comme une petite fille et s'est simplement enfuie. Ce qui a donné consistance à cette théorie, ce sont deux informations : l'une qu'elle s'était plainte que le froid avait engourdi ses doigts et la rendaient incapable de jouer ; l'autre, c'est qu'il y a quinze ans, à Londres, elle a pareillement joué l'arlésienne pour la même raison. Une des personnes restées à Carnegie Hall pour entendre le récital de piano de Mieczyslaw Munz quand il se confirma que Leginska ne viendrait pas, est Mme Taglione, dont la fille Eveleone est une des élèves de Leginska, et qui pendant un temps a vécu avec Leginska. Quand hier les enquêteurs se rendirent chez Mme Taglione, Morningside Avenue, ils eurent de suite l'impression que soit Leginska s'y cachait, soit elle y était passée depuis sa disparition. Leurs efforts pour y entrer restèrent vains, puisqu'on leur dit que Mme Taglione n'était pas dans son appartement et ne reviendrait pas avant aujourd'hui. Cependant, un télégramme envoyé à Leginska aux bons soins de son amie à l'adresse Morningside Avenue fut renvoyé au motif que la personne « avait été là mais était repartie ». Mme Lucille Oliver, amie et élève de Leginska, a quitté avec elle lundi soir l'appartement de l'artiste, 27^{ème} rue Ouest. C'est lorsque Mme Oliver partit chercher un taxi que Leginska disparut.

C'est aussi Mme Oliver qui a déclaré à la police et aux reporters hier que miss Leginska était d'un tempérament très nerveux, et avait semblé très surmenée les dernières semaines, ajoutant qu'elle n'était pas capable d'éclaircir le mystère en quoi que ce soit. Elle le fit, cependant, en confirmant des récits dont elle avait été témoin de temps à autre par d'autres personnes que Leginska, à propos d'un concert à Londres, il y a quinze ans, où Leginska ne s'était montrée. Que cela soit dû à l'amnésie ou à un «caprice artistique», Mme Oliver dit qu'elle ne le savait pas, mais penchait pour un trou de mémoire. «Cela ressemble à une maladie temporaire ou quelque chose qui y ressemble», a dit hier soir Mme Oliver à propos de la disparition actuelle, après avoir passé toute la journée à entrer en relation avec les amis de la pianiste. «C'est une honte que certains journaux s'emparent de cette affaire en disant que c'est pour se faire de la publicité. Elle n'aurait certainement pas souhaité ce genre de publicité, qui la fait apparaître comme instable et n'incite pas son public à la confiance. Le fait est que je ne suis pas allée tout de suite au commissariat pour signaler sa disparition, mais ai d'abord sollicité ses amis — des hommes d'affaire bien connus et leurs épouses — et ils m'ont dit que c'était la meilleure chose à faire. J'ai essayé que les journaux n'en sachent rien. Mme Leginska est trop bien connue et aimée pour rechercher ce genre de sensationnalisme.» Mme Oliver a insisté sur le fait que les amies de Mme Leginska avaient été paniqués par sa disparition. L'une d'elles, Mme Frank Smith, dont le mari, selon Miss Oliver, est un des dirigeants de la Compagnie générale du gaz, a déclaré avoir requis un détective privé pour la retrouver. Mme Oliver a exprimé de grands doutes sur le fait que Leginska aurait pu se cacher chez Mme Taglione. Elle dit que son amie a probablement perdu plus de 1000 dollars en annulant son concert. Elle confirma que Leginska était hors du du besoin, et qu'elle venait d'apprendre avoir été choisie pour diriger l'orchestre symphonique populaire de Boston en mars prochain. La police n'a rien établi de précis dans son enquête sur la pianiste disparue, hors que la dernière personne à avoir été vue avec elle était Mme Charles Roschore, la voisine de palier de la pianiste, et qui l'a aperçue de sa fenêtre s'éloigner en courant vers la 9ème avenue tandis que Mme Oliver était partie en quête d'un taxi pour Carnegie Hall sur la 27ème rue.

Why you should make a will

1. Only by a will, can you designate to whom your property shall pass after your death. It is your duty to provide for your family and to provide for the care of your property.
2. If you die without a will, your property will be distributed and divided according to the laws of intestacy, and your family will be left to the mercy of the courts. These details are most distressing.
3. But even if you make a will, there are more than thirty technical laws involved in the execution of an estate which must be taken by someone you designate as executor.
4. As a practical man, will you find this responsibility on the shoulders of your wife or a son or a friend? Or will you give it to a financially responsible, experienced agent of men in the business of executing wills and administering estates?
5. The Equitable was founded primarily to act as executor, under wills and testaments of individuals, to execute your estate and protect your family liability, safety, and honorably.
6. But if you should wish to bring to the intimate knowledge and personal interest of an individual, executor and trustee in possible for professional experience, financial responsibility, consideration, and uninterrupted service necessary for the complete discharge of any duties which you some day may pass on to others.
7. Although the drawing of a will is a legal service which the Company as a corporate entity cannot perform, we are prepared and practical questions concerning the distribution and management of an estate upon which our advice may be useful to you.
8. For example, if you already have made a will, or consider that you will, we can be of great assistance in providing for the best and most advantageous distribution of your estate and all information in our power is available to enable you to determine the best procedure for your lawyer to interpret these directions.
9. Our booklet, "How to Protect Your Estate and Your Family" will be mailed to requesters without cost. "Will Administration," which explains in a convenient form all the points to be covered by a will. You are invited to come directly to our office and talk to a trust officer in order to obtain confidence and without obligation.



How to make a will with the least trouble

Just send for our outline of points to be covered in drawing a will and fill in the spaces.

Then give it to your lawyer.

Read the column at the left. Make your will today; appoint The Equitable executor-trustee.

THE EQUITABLE TRUST COMPANY OF NEW YORK

17 WALL STREET
 UPTOWN OFFICE: Madison Avenue at 68th Street
 IMPORTERS AND TRADERS OFFICE: 147 Broadway
 BANKERS
 CAPITAL \$10,000,000
 Total resources over \$450,000,000

© 1917, J. H. F. Co.

Another Record Breaker!



Way Ahead of the field—Always!

The Flying Finn and The National Garment Co.

— acknowledged — unrivalled leaders.

Here's One Everyone Will Sprint For!

20 NEW STYLES

HIGH LUSTRE

Silk Charmeuse Dresses

That'll Move Fast!

OFFERED AGAIN BY POPULAR DEMAND!

At a Sensationally Low Price—To Retail at

A Sure Winner!
 HAND MADE DRESSES

As made for \$5

All made by hand of high quality materials. Every dress is made to order. (Sleeves, collars, and necks made to order.)

\$5

Another Unbeatable Value!
 High Quality, Long Wearing
 FLANDEL WORSTED DRESSES

As made for \$5

When the competition is honest these dresses are the answer. Why follow when you can lead?

IN ALL SIZES, 16 to 44.

IN ALL THE NEW HIGH SHADES and BLACK

No One Can Afford to Ignore This Value Giving Event!

National Garment Company
 501 Seventh Avenue (near 42nd Street) New York

*De Lovecraft à Annie Gamwell,
extrait de la lettre du 10 février.*

Quant à mon journal, je vois que je vous ai écrit pour la dernière fois ce 27 janvier, l'achèvement de l'épître constituant la conclusion de cette journée. Le mercredi 28, le temps s'étant calmé, L.D.C. a finalement fait le voyage, et j'ai eu le plaisir de lui faire visiter le Metropolitan Museum plus en détail qu'auparavant, y compris un examen approfondi de l'aile américaine. Nous avons ensuite dîné au St. Regis (côte de veau et pomme au four pour L D C, côte de veau et charlotte russe pour H P L), après quoi je l'ai à contrecœur jusque Grand Central pour un train à destination de Mount Vernon, de la bonne vieille compagnie N Y N H & H, qui m'a replongé dans le souvenir des trains de Bristol et Fall River. En rentrant chez moi par le métro, c'est toute la suite des anciennes gares qui m'est revenue à l'esprit :

Providence

East Providence

Kettle Point

Silver Spring

Squantum

Vanity Fair (anciennement Hauterive)

Pomham

Riverside

Bullock's Point

Crescent Park

West Barrington (anciennement Drownville)

Nayatt

Barrington

Hampton Roads

North Warren

Warren

East Warren (Parker's Mills)

Touisset

Ocean Grove

South Swansea

Brayton Point

Brayton

Fall River
South Warren (Green's Landing)
Bristol Highlands
Poppasquash Road
Franklin St.
Church St.
State St.
Constitution St. (ferry)

Peu après mon arrivée au 169, les Boys s'y sont retrouvés pour la réunion dont j'étais l'hôte. Tous étaient présents sauf 'Ttle-Sonny, et Kirk (et ci-joint un exemplaire de son nouveau papier à lettre avec en-tête professionnel) a noblement aidé à acheter et à servir les rafraîchissements — pâtisseries et café — offrant à ma nouvelle porcelaine bleue et à ma vaisselle japonaise en étain leur *baptême du feu*. La discussion fut assez vive et rendue plus qu'amusante par les efforts de Wheeler Dryden (le demi-frère de Charlie Chaplin), qui tentait de nous faire comprendre la théorie du déterminisme philosophique, sa principale *bête noire* en matière d'argumentation. Après la réunion, qui a duré jusqu'à environ 3 heures du matin, l'ensemble des participants se sont dispersés et sont allés se coucher tôt. Le lendemain — jeudi 29 — je suis allé chez Sonny pour le déjeuner et l'après-midi, passant une grande partie du temps à lire et à discuter des *Cavaliers de la mer* de Synge. Le soir, je suis retourné au 169, où j'ai trouvé Loveman et Kirk dans la chambre de ce dernier. De là, nous nous sommes rendus dans un fascinant magasin de curiosités au coin de la rue, où Kirk a acheté une vieille canne pittoresque (qui s'est avérée trop courte et qu'il a ensuite offerte au jeune Edward Lazare) et Loveman s'est épris d'un bouddha en bronze qu'il a aussitôt acheté (LDC l'a vu). Puis déjeuner à la cafétéria de Tiffany, où nous avons joué avec le plus captivant des chats noir et blanc. Enfin rentré à la maison pour lire et écrire. Vendredi, je me suis levé tard et je suis allé à Flatbush pour secouer le réparateur de meubles indolent qui a toujours mes deux chaises (il me les a livrées le lendemain.) Plus tard, lu et écrit, avant que Kirk me fasse l'honneur de me convoquer à l'étage.

LEGINSKA NOT FOUND; 'NERVES' ARE BLAMED

Police Still Looking for Pianist Who Vanished, but Friends Think She Is Safe.

DISAPPEARED ONCE BEFORE

Companion Tells of Incident 15 Years Ago in London—Suggest Her Memory Failed.

Ethel Leginska, the pianist who left home to give a concert in Carnegie Hall on Monday night and disappeared, was not definitely missing last night nor had she been definitely found.

Miss Leginska, in other words, had not been officially found and the police still were seeking her. But there was fairly definite information she had been at the home of friends here while the hunt was on and no great alarm seemed to be felt by some of those most interested in her.

What really developed yesterday out of the mystery of the musician's vanishing, so far as anything can be said to have developed, was that she apparently died her hands and made her once was known as "artistic temperament," but by modern psychologists no doubt would be denominated a "fear complex." In other words Leginska's hands were not in good condition to accomplish the intricate technical requirements of her program, she feared criticism and so, taking advantage of the temporary absence of her companion, she became a little glib again and just ran away.

Color was lent to that theory by two pieces of information. One was that she actually had complained that the cold had injured her hands and made her unfit to play; the other was that fifteen years ago in London she played truant in the same way and for much the same reason.

Telegram Not Delivered.

A friend in the Carnegie Hall audience who remained to hear a piano recital by Mieczyslaw Munz when Leginska failed to appear was Mrs. Taglione, whose daughter, Evelone, is a noted pupil of Leginska. At one time Leginska lived with Mrs. Taglione. When inquiries were made at the Taglione home, 20 Morningside Avenue, yesterday, the impression was gained that either Leginska was there or had been there since her disappearance.

Efforts to get an admission or a denial of such reports from Mrs. Taglione failed because it was said she had left her apartment and would not return until today. However, when a telegram was addressed to Leginska in care of her friend at the Morningside Avenue address the telegraph company reported that it had been unable to effect delivery because the addressee "had been there but had left."

It was Miss Lucille Oliver, friend and pupil of Leginska, who left the artist's home at 313 West Twenty-seventh Street with her on Monday night. It will be recalled that while Miss Oliver went to find a taxi, Leginska vanished. It was also Miss Oliver who told the police and reporters yesterday that Miss Leginska was of very nervous temperament in the last few weeks, and added that she could not clear up the mystery in any way.

She did tell, however, that according to stories she had heard from time to time from persons other than Leginska, the pianist had failed to appear at a concert in England about fifteen years ago. Whether this was due to amnesia or "temperament," Miss Oliver said she was not sure, but she thought it was caused by "lack of memory."

"It may have been a case of temporary illness, or something of that sort," said Miss Oliver last night, speaking of the present disappearance after she had spent the entire day communicating with friends of the pianist.

Denies It Is Publicity.

"I think it is a shame that some of the papers are inferring that the whole thing is a publicity story. She certainly doesn't want publicity of that sort, for it makes it appear that she is unreliable and does not keep faith

COLD WAVE ARRIVES WITH NEAR-BLIZZARD

Temperature Falls Fast With 30-Mile Wind Whipping Up New Drifts.

WOMAN DIES IN HER HOME

Worst Winter for Fires, Says Chief—Another Army of Men Put to Work on Streets.

The third snowstorm of the Winter descended on New York City yesterday, and by midnight the city was covered with a blanket of more than four inches. In the twelve hours ending at 8 P. M., the city had a mixture of rain, sleet and snow, with a temperature ranging from 27 degrees at the morning hour to 7 degrees in the evening.

To add to the general discomfort the sleet and snow were whipped along in the teeth of a thirty-mile-an-hour wind sweeping down the New England and New York coasts and continuing on over New Jersey and the other Atlantic States.

By early evening the storm had died down to a few scattered flurries that were whipped into the faces of pedestrians by the stiff breeze. When the theatres began to discharge their audiences an hour before midnight the snow was again falling. Round the corners of buildings where the wind swept with full force banks of snow several feet in depth were piled up, while the exposed sections of the streets were in many cases swept almost clear.

The forecast today is for probably cloudy weather followed by increasing cloudiness on Thursday, with additional snow.

While the present storm is not nearly so severe here as that which ushered in the month, in the north and western sections of the State the temperature dropped to below zero and much suffering was caused.

This Winter has been the worst in the history of the New York Fire Department. Assistant Chief "Smoky" Joe Martin said last night. During the last five days the department has had to fight two five alarm and two four alarm fires, in addition to hundreds of smaller blazes.

The cost of snow removal in the five boroughs this Winter will amount to nearly \$10,000,000, according to figures compiled yesterday by the Snow Removal Bureau of the Department of Street Cleaning.

Mercury Drops Steadily.

Following a night when the temperature rose to a high of 44 degrees a steady drop began, and when the first rain, which very soon turned to sleet, started, about 8 A. M., the mercury was registering 27 degrees. From then on it dropped several degrees each hour as the sleet changed to snow, and by noon the mercury was down to 17 degrees. Through the afternoon the weather continued to get colder, the temperature being as follows:

| | | Degree. | | | Degree. |
|----|-------|---------|---|-------|---------|
| 10 | P. M. | 17 | 6 | P. M. | 27 |
| 9 | P. M. | 16 | 5 | P. M. | 28 |
| 8 | P. M. | 15 | 4 | P. M. | 29 |
| 7 | P. M. | 14 | 3 | P. M. | 30 |
| 6 | P. M. | 13 | 2 | P. M. | 31 |
| 5 | P. M. | 12 | 1 | P. M. | 32 |
| 4 | P. M. | 11 | | | 33 |
| 3 | P. M. | 10 | | | 34 |

Throughout the day the Street Cleaning Department had its full force of sweepers, with hundreds of emergency men at work with 417 snow plows and about 1,800 carts and wagons. Four thousand men were kept at work all night, and this morning 12,000 additional men will be at work.

The snowfall yesterday brings the total for the Winter to about twenty-one inches. The work of the Street Cleaning Department was made harder because the piles of snow from the last fall had not been completely removed, and the new snow piling up on top of the old froze the whole into solid masses, which probably will take many days to dislodge.

OMAN IN POVERTY FINDS POLICE HELP

Is Captain of Near-By Station the Plight of Six Children

D HER FEAR OF EVICTION

Hands Dig Into Blue Trousers Pockets, Stores Assist and Her Worries Are Lightened.

From the basement windows of the tenement house at 101 West 120th St. Mrs. Ellen Nealon watched the snow drive down the cellar steps freely and drift into little heaps that grew to bigger ones. She wondered what would happen if she and her six children and their few pieces of furniture were set out in the street before she had been unable to pay her month's rent.

It was bad enough that the children had not have warm clothes or good shoes, but the thought that they might be turned out into the storm without shelter was more than Mrs. Nealon could bear. Wrepting a shawl over herself and leaving Helen, who is in charge of the others, she hurried to the police station in West 123d St.

John James Well remembered the man who knocked at his door and in, her eyes reddened by a week's weeping and told him that misfortune had taken her. He remembered that tenant Adolph Holle, the welfare officer whom he assigned to investigate the case, had reported that the woman's hands were cold, and that while he had been able to find him a job as a bus driver in a luncheon the family was in and in want.

Captain Nealon turned to the woman and said time. She told him how she had been unable to make the small earnings of her husband and herself keep a family of eight in clothing and food, how she owed a month's rent and a dishonored check. "Just can't do any more," she said. A Police Captain asked her to wait a moment. Leaving the room he told the story to the few policemen who were in the station. There was no action about their response. Captain Nealon returned to the woman and her home with \$5. He told her to worry no more. That as the platoons of cold and covered policemen came into the room, Lieutenant Thomas Hanley and Sergeant Herman Griese told them of the case in a tenement basement who had eaten much that day and didn't know whether they would eat at all the day. Big hands went down into trouser pockets and before the day over \$40 had been contributed.

Money was turned over to Patrolman Timothy O'Neill, whose tour of duty takes him past the Nealon's home. He started toward it, and on his way he stopped at several stores. He bought some chickens, a steak, some vegetables and pastry were given him. It was with this dozen bundles he arrived at the Nealon flat. The snow had drifted deep on the stairs and piled high against the basement door. O'Neill kicked it and entered the house. He let the woman fall on the kitchen table and taking the \$40 from his pocket, he said, "Here, take this to buy something for the kids," he said, as if it might clear up tomorrow.

Nealon said nothing. She didn't. Later, when the lump had rolled from her throat, and the mist from her eyes, she visited the station and told the police how grateful she was. O'Neill here, and she spoke to him and told him as if it might clear up tomorrow.

SILK BANDITS GET LOOT WORTH \$40,000

Three Places Robbed Include That of A. D. Juilliard & Co. at 40 West Fortieth Street.

Twenty thousand dollars' worth of silk was stolen last night from Trevas & Schack, 46 East Twenty-ninth Street, after David Trevas and three of his employees had been locked in a room. The robbers, who used the elevator of the building to carry the loot down to a waiting truck, also helped themselves to \$1,200 which was in the safe.

Trevas, according to his story, had remained late at the loft to work with three of the employees. The office door was opened and five robbers entered, and with revolvers in hand forced the occupants onto a car went up for his key. Trevas, who was struck on the head with the butt of a revolver and forced to obey.

Before going into the office the robbers made arrangements with the operator to carry down "the goods." They told the operator that they "knew it was a bad job to come up for the key," but they had to get a shipment off in a hurry. They made a number of trips to the ground floor with bolts of silk, which they piled on a truck waiting outside in charge of a sixth man.

One of the robbers was open and the robbers took \$1,200 cash. On their last trip down they told the man on the ground floor to give him a tip for the extra work at a late hour. When the bandits left in the truck they piled up for his reward. After a search he found Trevas and the three employees. Detectives of the East Thirty-fifth Street Station were summoned. On arriving they found Trevas suffering from cuts on his scalp, which were treated by Dr. Hess of Bellevue Hospital.

A week ago there was a similar robbery. Last night a look away, when the silk establishment of Adolph Melrovitz was looted of \$5,000 worth of silk. Five men also took part in the robbery, tying up the proprietor and seven employees with wire snare before making their escape. Mr. Melrovitz believes, according to the police, that the same band carried out both robberies.

The Daniel Druss Company was another firm visited by robbers, who made off with a comparatively small loot. This theft was not discovered until yesterday when the members of the firm arrived and found that the door of their loft had been removed from its hinges.

A. D. Juilliard & Co. at 40 West Fortieth Street were robbed of \$15,000 worth of silk. It is believed that the robbers carried suitcases, in which they carried the high quality merchandise to a waiting automobile.

SEEK TO OUST FISK HEAD.

Alumni Spokesman Tells of Movement Against Dr. McKenzie.

Alumni of Fisk University, a negro institution in Nashville, Tenn., are organizing in all sections of the United States to agitate for the removal of Dr. Fayette McKenzie, the white President of the university, according to a statement made last night by Dr. M. V. Boutte, a Fisk graduate, of New York City, and one of the sponsors of the movement.

The movement, according to Dr. Boutte, is supported by Dr. W. E. B. Dubois, editor of The Crisis, and many other leading American negroes. Dr. Boutte said that the protest against Dr. McKenzie had nothing to do with any racial issue. Dr. Boutte said that McKenzie had "stifled the liberties and initiative of his negro charges."

The movement according to Dr. Boutte had its inception last fall, but took definite form only this month when alumni throughout the country were called in conference here. They returned to their respective communities, where they have organized Fisk University Clubs. The alumni have taken over The Fisk Herald, formerly a student publication. They are now publishing it in New York and are directing its editorial policy against Dr. McKenzie.

BOGUS NICKELS HIS FARE.

Cook Seized for Dropping Counterfeit Coins on Elevated.

Rate 70 cents an Automobile Exchange

While The Times uses every effort to prevent insertion of questionable advertisements, such a one may escape censorship. Investigate all propositions.

APPROVED SPORT, BUICK SPORT,
Cadillac, Cunningham, Laoco:
100 Foreign and Domestic Cars
to select from.

Knickerbocker, 1,624 Broadway, at 53d St.

BUICK '22 sedan, 7-pass., 6-cyl.; newly
delivered, A1 condition; bargain; easy terms.
Deless, E-way at 52d.

BUICK late 1924 touring, just like new; bar-
gain; private owner. Trafalgar 5532.

CADILLAC SEDAN, \$1,000.

CHANCE SIMPLEX SEDAN,

CUNNINGHAM SEDAN, \$1,500.

EDMUNDSON SPORT MODEL,

GEORGE PRASCHIN SPORT TOURING,

LANCIA SEDAN, \$500.

MINOTA SEDAN,

PANHARD TOURING,

PIERCE-ARROW TOWN CAR, \$1,000.

PIERCE-ARROW BROUHAM, \$600.

PIERCE-ARROW LIMOUSINE, \$900.

RENAULT \$1,000.

ROLLS-ROYCE CARRIOLET,

ROLLS-ROYCE SEDAN,

ROLLS-ROYCE SPORT TOURING,

ROLLS-ROYCE ROADSTER.

ROLLS-ROYCE OF AMERICA, INC.,

58th St. and 8th Av. N. Y. C.

CADILLAC, late model enc-drive sedan.

LOCOMOBILE '24 Sporter and touring.

Peeries, late model, enclosed-drive sedan.

PIERCE-ARROW Coupe and Sport Touring.

Pierce-Arrow 2-door all heavy 4-pass. Sedan.

Willis, late model, 6-cyl. and touring.

TIME PAYMENTS IF DESIRED.

PIERCE-ARROW DISTRIBUTORS.

USED CAR DEPT. EXCHANGED.

223 West 54th St., also 226 West 50th St.

PHONE COLUMBIUS 5500.

CADILLAC "V-8" Imperial and suburban.

CADILLAC "V-8" Sporter and touring.

MARMON 1925 sedan and 4-pass. speed.

WILLIS St. C. 1924 sporter. Sedan.

PICKARD 1924 "8" sedan limousine.

PICKARD 1924 suburban and coupe.

LINCOLN L. F. JACOB & CO.,

1,850 Broadway.

CADILLAC 1924 de luxe sub. & trip. sedans.

LINCOLN 1924 4-pass. sport sedan.

PICKARD 1924 4-pass. 4-cyl. sedan.

PEERLESS 1924 sedan, like new.

others, all makes, all types.

KAPLAN AUTO EXCHANGE.

782 7th Av. (corner 51st). Circle 7002.

CADILLAC 1924 63 sub. and coupe.

CADILLAC 1924 63 imp. limousine.

CADILLAC 1924 63 sedan and touring.

Many others, all makes, all types.

KAPLAN AUTO EXCHANGE.

Broadway at 83d St. (Used Car Dept.).

PHONE COLUMBIUS 7100.

CADILLAC 61-2, 4-passenger sport.

PACKARD 1923 sport touring.

LOBELL, 1,808 E-way 57th, Open evenings.

CADILLAC, V-8s.

ROADSTER, TOURING, IMPERIALS.

W. R. Schoonmaker, 1,808 E-way, Circle 1855.

CADILLAC V-8 1924 6-passenger sport

sedan de luxe; practically new, New Am-

sterdam Storage Warehouse, 10 West 67th.

CADILLAC 61-2 Imperial sedan and Imperial.

CADILLAC 1923 sedan, coupe and tour.

225 West 53th St. Circle 5250.

CADILLAC 61-2 coupe, late 1923; excellent

condition; new channel; balloon tires. Dick-

ens 5500.

CADILLAC 1925 de luxe sedan; sacrifice.

Scott, 120 West 52d. Circle 7025.

CADILLACS, all types; latest models.

Int'l Auto Exchange, 1,850 Broadway.

CHEVROLET, late 24 sedan, 4,000 miles;

excellent condition; many extras. Kellogg

0429.

CLEVELAND TOURING, SERIES '23.

Special paint, disc wheels, bumpers,

windshield wings, etc.; a guaranteed

car at a big saving; only \$2-3 cash

and \$10 monthly for 10 months.

HULETT MOTOR CAR CO., INC.,

1,888 Broadway. Columbus 1011.

COLE 8 roadster, 1925; powerful, smooth-

running motor; balloon tires; front fender;

private owner. Stuyvesant 920.

LOCOMOBILE

Constantly guarding your interests—

Come and see what we have to offer!

Reconditioned Locomobiles are rebuilt with

the same degree of accuracy and precision

as when NEW.

LOCOMOBILE SPORTIF—4 passenger

LOCOMOBILE SEDAN—4 passenger

LOCOMOBILE SEDAN—6 passenger

LOCOMOBILE CARRIOLET

LOCOMOBILE BROUHAM

LOCOMOBILE LIMOUSINE

Other makes at drastic reductions.

Terms can be arranged.

Your present car taken as part payment.

LOCOMOBILE CO.,

Local Office: 16 West 61st St.

Exchange Car Dept. Columbus 7150.

MARMON 1924 sport sedan, practically new,

guaranteed. Int'l Auto Ex., 1,800 E-way.

MERCER speedster, 1924, 6 cylinder;

like new. Int'l Exchange, 1,200 Broadway.

MOON 1923 sport sedan, \$550. Van Alstyne

Motors Corp. (Hempstead Distributors),

1,576 Broadway. Phone Columbus 8125.

PACKARD EIGHTS.

SEDAN, 7 passenger, overhauled me-

chanically, repainted, equipped with good

rubber and ready for the road.

SEDAN Limousine, 7 passenger, over-

hauled mechanically, repainted, good rub-

ber, ready for immediate service.

TOURING, 7 and 7 passenger, splendid

condition throughout.

PACKARD MOTOR CAR CO. OF N. Y.,

1,861 Broadway. COLUMBIUS-8800.

PACKARD 1922 touring, good mechanical

condition; attractive car. Bishop, Mc-

Cormick & Blaup, 1,177 Bedford Av., Brook-

lyn.

PACKARD chassis (only), late six, good

condition; bargain. Brunel, 99 Nassau St.

PACKARD 1923 Touring, like new; sacrifice.

Flecher, 120 West 52d. Circle 7026.

PACKARD coupe, straight 8, 5 passenger.

Scott, 126 West 52d. Circle 7023.

PEERLESS.

'24 sedan, 8-cylinder, 5-passenger.

'24 sedan, 8-cylinder, 7-passenger.

'25 coupe, 8-cylinder, 4-passenger.

'25 touring, 8-cylinder, 5-passenger.

Special Berlin limo., 7-pass. 8-cyl. car, beau-

tifully refinished; has appearance of new;

long terms; will trade; open evenings.

PEERLESS MOTOR CO.,

Broadway at 62d St. Circle 8767.

PEERLESS 23 TOURING, \$189 CASH.

Balance monthly; like new; your car in

trade.

WARDEN-NASH MOTOR CORPORATION,

1,476 Broadway, at 38th St. Open evenings.

Columbus 7200.

PIERCE-ARROWS, all models, reasonably

priced. TIME PAYMENTS if desired.

PIERCE-ARROW Distributors.

USED CAR DEPARTMENT.

223 West 54th St., also 226 West 50th St.

PHONE COLUMBIUS 5500.

RENAULT collapsible Town Brougham,

late importation. Int'l Auto Ex., 1,800 E-way.

STUDEBAKER touring car, 1920, good con-

dition; owned and operated by officer of

Edson Bros.; must be sold at once; price at-

tractive. Any further information write

Edson Bros., 3-5 Harrison St., N. Y. City.

STUDEBAKER 1924 Sedan Big 6, sacrifice.

Flecher, 120 West 52d. Circle 7026.

WILLYS-KNIGHT SEDAN.

Very late model; used less than 3,000

miles by former owner; reconditioned by

this company and guaranteed; worth \$1,500;

our price \$1,250. Willys-Loveland, Inc.,

Broadway at 50th. Open evenings.

THE SCREEN

By MORDAUNT HALL.

A Remarkable Film.

THE LAST LAUGH, with Emil Jennings, Mary Dwyer, Kurt Hiller, Emilie Fure, Hans Entler and George John, written by Carl Mayer, author of "Dr. Caligari," directed by F. W. Murnau. Miss BLUEBEARD, with Bebe Daniels, Robert Frazer, Kenneth MacKenna, Raymond Griffith, Martha Madison, Diana Kane, Lawrence Grayson, Irene, Billings and Nan Simpson. "Beautiful Galatea," a dramatization of the Greek story, by Josiah Zuro, with dancers and the ensemble. At the Rivoli.

Although we have already reviewed the 17th production, "The Last Laugh," which was originally known as "The Last Man," seeing it again prompted us to write a few more words about this highly artistic film masterpiece. Emil Jennings, who will be remembered for his performances in "Passion" and "Peter the Great," officiates as an old hotel doorman who is proud of his great coat, decorated with gold lace, his cap and also his position. Going home at night is a formality with him. He salutes the people who live in his tenement district, and does likewise when leaving for work in the morning. His salute is much like an Admiral would give to a midshipman.

He finds himself rather exhausted one day after handling a heavy trunk and leaving for work in the morning. His salute is much like an Admiral would give to a midshipman. He finds himself rather exhausted one day after handling a heavy trunk and leaving for work in the morning. His salute is much like an Admiral would give to a midshipman.

There are no titles in this film—merely a few inserts to guide the viewer. And yet one is never in doubt as to the action of this admirable picture, which is a remarkable piece of direction, with exquisite lighting, effects and one sequence one sees the doorman returning home. An elderly caretaker puts out the light in the dismal hall of the building in which he lives. Other lights are gradually extinguished, until the only glimmer is that in the old man's apartment. Soon this goes out. Later the dawn is shown, coming gradually, with men and women arising, the sweepers and cleaners busy, and finally the famous old doorman emerging from his abode, saluting to right and left as he stalks on to the hotel, with which he is so proud to be connected.

The author inserts one title between acts in this picture. In this caption he tells the audience that the story ought really to end in the tragic way. But he says he has taken pity on the character and therefore has decided to give it another ending. This part is comedy, but it is singularly well done. Mr. Jennings tells the story with amazing strength by his actions and his expressions. The audience is then informed that the scene takes place on the stage of a Paris theatre.

Larry Charters wants to keep away from women, and Colette is eager to solve herself of male company. She finds herself at a small French railroad station, where she and a young man miss the train. They go to the Mayor, who occasionally rents rooms, to find he is fond of Colette and had been expecting a couple who wanted to be married. Colette and Harry sign what they think is a hotel register, which turns out to be a marriage.

PERCY GRANGER SOLOIST.

Pianist Plays With State Symphony and is Warmly Applauded.

The blizzard raging yesterday prevented a large audience attending the concert of the State Symphony Orchestra, under Ignatz Waghalter, at Carnegie Hall. Percy Granger was the soloist in Saint-Saens's piano concerto in G minor. Mr. Waghalter, in an unobtrusive manner, gave a quiet and conscientious reading of Brahms's Third Symphony.

In the circumstances, the leader seemed more concerned with the letter than the spirit, and except in certain places did not develop the full beauty of the score. The same remarks applied to the Tchaikowsky suite. But Mr. Waghalter proved an ideal orchestral accompanist, as was quickly perceived when he turned to Saint-Saens's concerto. Mr. Granger, with his accustomed impetuosity and exhilarating vitality, had full right of way. The pianist vitalized and enlivened even the dry spots of merely episodic or scholastic writing. His large, untrammelled, salty courageous style took everything in its stride, much to the edification of the audience, which, thoroughly awakened, applauded him warmly and recalled him several times.

MOTION PICTURES.

B. S. MOSS' THEATRES—ON BROADWAY

COLONY B'way at 55th St. NOW Unanimously Acclaimed A "CLASSIC" By Press and Public

"Miss Talmadge gives one of the finest emotional performances of her career."

—N. Y. Times.

"Recommended wholeheartedly as first rate entertainment."

—N. Y. World.

"99 3/4 per cent in acting, direction and production."

—N. Y. American.

NORMA TALMADGE in "THE LADY"

"The outstanding photodrama of the season."

That's why this picture is being held for an extended engagement, so that all New York may see it!

CAMEO

B'WAY

At 41st Street.

"BROKEN LAWS"

with MARY WALLACE REID and MARY MARION

An F. H. O. Picture.

"THE DANCERS"

with George O'Brien, Alma Rubens & Madeline

& World's Best VAUDEVILLE

RADIO VOICES HERE REACH AUSTRALIA

Cablegram Tells of Receipt of
Program Broadcast 9,000 Miles
From East Pittsburgh.

DISTANCE RECORD CLAIMED

Music and Messages of Greeting Are
Sent by Westinghouse
Station.

What is announced as the longest distance broadcasting in the history of radio communication was effected for an hour yesterday morning, beginning at 3 o'clock Eastern Standard Time, when Station KDKA of the Westinghouse Company at East Pittsburgh reached several cities in Australia with a complete program. A cablegram received here yesterday told of the success of the test. The steamship distance to Sydney is about 9,000 miles.

Arrangements for the test were made between the Westinghouse Company and The Melbourne Herald through W. W. Davies, representative here of El Nacion of Buenos Aires. The hour was from 5 to 6 A. M., which corresponded with 8 to 9 P. M. at night in Australia, there being a difference of fifteen hours in time.

The program called for broadcasting at that hour every day this week. After Monday's broadcasting no word was received. After yesterday's program, however, a cablegram came to Mr. Davies telling of complete success. The Westinghouse people believe the cablegram refers to Monday's program. Mr. Davies, however, believes it refers to yesterday's program and thinks that either Monday's program was not received in Australia or that a message acknowledging it has gone astray.

Send Words of Greeting.

The program consisted of music from a phonograph and oral messages of greeting from J. A. M. Elder, Australian High Commissioner here; Frank B. Noyes, President of The Associated Press; Frank A. Munsey, publisher of The New York Telegram and Evening Mail; and The New York Sun; Herbert Bayard Swope of The New York World and Arthur Brisbane of the Hearst publications. E. M. Herr, President of the Westinghouse Company, sent a congratulatory cablegram yesterday after it was known the broadcasting had been received.

The message from The Melbourne Herald was as follows:

"Broadcasting test, complete program received at Sydney and Rabaul (capital of British New Guinea). Atmospheric conditions interfered Melbourne, where two amateurs also heard. Tremendous interest. Every big city listening tonight and tomorrow."

On Thursday and Friday Commissioner Elder will talk over the radio. In this morning's program the music of an orchestra will broadcast.

Officials of the Westinghouse Company were jubilant yesterday over the success of the test. They say it marks a historic development in radio communication. They emphasize that the tests are only experimental, and that there is at present no demonstration of commercial applicability in them, but they say, to have definitely planned to reach Australia and to have been able to do so when no such feat was ever successful before over so long a distance suggests that the time may come when it will be considered an ordinary part of the day's routine.

63-Meter Wave Used.

Yesterday's program was sent out over the short wave system that has been developed by the Westinghouse radio engineers. A wave length of 63 meters was used. Officials of the company here have not received a detailed engineering report of the tests and do not know exactly what power is customarily linked with the short wave system, they say, and they believe the sending was done at five or six kilowatts.

Two cruises



Luscania
to the West Indies

Sailing from
New York
Feb. 24

**30 Glorious
Days**

Havana, Panama
Canal, Spanish Main,
Nassau, St. Thomas,
V. I., Bermuda.

\$250 up



Mauretania
to the Mediterranean

Sailing from
New York
Feb. 17

Cruise or Port to
Port passage
Madeira, Gibraltar,
Algiers, Monaco, Na-
ples, Athens, Haifa.
New York to Naples

\$275 up

Cunard

and ANCHOR LINES
25 Broadway, New York City, or Local Agents

New Steamer "ROBERT E. LEE"

in Ward Line Service
to HAVANA

\$85 AND UP One Way Fare
NEW YORK to HAVANA

Including Meals and Berth

This superb new steamer just from her builders has been added to the already popular Ward Line fleet, affording increased facilities for luxurious travel between New York and Havana.



ROUND TRIP CRUISES
Including sightseeing trips in Havana, with its sparkling winter gayety, its races, opera, golf and "foreign" atmosphere. A unique and delightful outing at moderate cost.
Fixed sailings Thursdays and Saturdays. \$145 and up, 9 to 18 days, according to duration of trip.

MEXICO CITY
One Way and up, including meals and berth on steamer and rail trips between \$105 Vera Cruz and Mexico City. \$185

Confer with local agent or call or address
NEW YORK & CUBA MAIL S. S. CO.
Foot of Wall Street, New York Phone John 4600

WARD LINE

CLARK'S 21st CRUISE, January 31

TO THE MEDITERRANEAN

Personally accompanied and managed by Mr. Clark

By specially chartered Cunard sumptuous s. s. "LACONIA," oil-burner, 20,000 tons; 62 Days' Cruise, \$600 and up; 17 days in Egypt and Palestine; Spain, Italy, Greece, etc.

Last Call to Join

CLARK'S 24th CRUISE, FEBRUARY 4, MIDNIGHT, FROM LOS ANGELES

ROUND THE WORLD

By specially chartered Cunard superb s. s. "CALIFORNIA," oil-burner, 17,000 tons.

A floating palace for the trip. Route: New York, Havana, Panama Canal, Los Angeles, Honolulu, 18 days in Japan and China; Manila, Java, Singapore, Burma, Option of 18 days in India; Ceylon, 3 days in Cairo, Jerusalem, Athens, Naples, Monte Carlo, Cherbourg; [stop overs.] Longest experienced cruise management.

4 MONTHS, \$1,250 and up, including Hotels, Drives, Guides, Fees, etc.

July 1st Cruise to Norway and Western Mediterranean; 53 days, \$550 up, by specially chartered Cunard.

Telegraph for reservations to
FRANK C. CLARK, Times Bldg., New York
Originator of Round the World Cruises. Established 35 years.

